

chante. Elle alla prendre un des lis qui composaient la parure de l'autel, et elle le lui présenta.

L'évêque qui tenait déjà un cierge de la main droite prit le lis de la main gauche et le garda jusqu'à la fin de la cérémonie de réception.

Mgr LaRocque et Monsieur Raymond étaient vivement émus. Que de choses peut-être, ce lis blanc, emblème des âmes candides et virginales, ne disait-il pas à leur esprit et à leur cœur ?... Et s'ils avaient pu voir, dans l'avenir, toute cette génération de vierges dont ils devaient être les pères et les gardiens, n'auraient-ils pas trouvé cette pensée encore plus symbolique et plus profonde ?

FR. A. VUILLERMET, O. P.

(*A suivre*)

— o —

Chronique Dominicaine

SON EM. LE CARDINAL R. PIEROTTI, O. P.

Une dépêche de Rome nous annonce la mort de Son Eminence le cardinal Raphaël Pierotti, de notre Ordre.

Il naquit en janvier 1836, à Forbano de Vescovo. De bonne heure prévenu de la grâce divine, il résolut de renoncer au monde, et dès l'âge de quinze ans, il reçut l'habit de l'Ordre au couvent d'Anagni. Son noviciat terminé, il alla commencer ses études philosophiques et théologiques à Pérouse. Il les termina à Rome, au couvent de Sainte-Marie-sur-Minerve. Successivement lecteur, régent, maître des novices, il fut enfin nommé curé de la paroisse de la Minerve et exerça cette charge pendant seize ans, jusqu'au jour où la confiance de Léon XIII l'appela, en 1887, aux hautes fonctions de Maître du Sacré Palais.

On sait que cette charge, créée pour Saint Dominique, n'est jamais sortie de sa famille. Elle est une des plus importantes de la curie et son titulaire habite le palais du Vatican, dont il a pour ainsi dire la charge au point de vue spirituel.

C'est le 27 octobre 1897 qu'il avait été élevé au cardinalat.